

♣ Une rue, un nom...

La rue Porte rompue. « Cette rue mène à l'emplacement de l'ancienne porte de ville qui fut « rompue », mais on ignore quand, par qui et à quelle époque. Cette rue, à l'origine, ne devait pas déboucher hors du mur d'enceinte du château féodal. Elle ne déboucha vraisemblablement que lorsque les fortifications furent démantelées ».

René PIGOIS, *Sainte-Sévère. Recueil historique des noms de rues*, 2004, p.2.

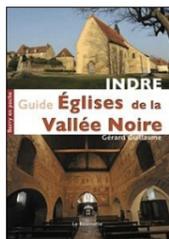
♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...



Les foires de Sainte-Sévère. Les foires étaient l'occasion d'attirer des marchands dans les bourgs, entretenant l'économie locale et permettant au seigneur de percevoir des redevances sur les marchandises exposées. Ces perspectives conduisirent François de Blanchefort, baron de Sainte-Sévère depuis 1517, à solliciter du roi de France, François 1er, l'autorisation d'établir quatre foires annuelles à Sainte-Sévère, le 1er mai, le 3 août, le 18 novembre et le jour des Cendres. Le roi accéda à cette demande en 1521, ordonnant que « tous marchands puissent aller, venir, séjourner, vendre, échanger et troquer toute marchandise licite » à Sainte-Sévère, à la condition qu'il n'y ait pas de foire ce jour-là à moins de quatre lieues à la ronde.

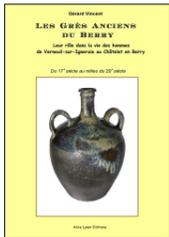
François de Blanchefort fit ensuite venir à Sainte-Sévère le maître des merciers (marchands) du Berry, accompagné d'une délégation de 88 marchands, auxquels il dû fournir repas, dédommagements, et encore un boeuf entier. En contrepartie, il reçut l'autorisation de prélever trois deniers sur chaque étal de marchandises les jours de foires. Les marchands soumis à cette redevance sont énumérés en détail : potiers, cordonniers, drapiers, tisserands, chapeliers, bonnetiers, apothicaires, orfèvres, changeurs, chaussetiers, armuriers, poissonniers, brodeurs, tanneurs... Les vendeurs de cordes sont dispensés d'impôt, mais devront fournir la corde en cas de capture de voleurs. Des tarifs adaptés sont prévus pour les marchandises moins faciles à compter (poteries, huiles, laine, blés, chanvre, lin...), et pour les différentes catégories de bétail. Enfin, l'emplacement des étals fut soigneusement défini, les potiers étant placés près des fossés du château, puis les orfèvres, et les merciers, étant convenu que chaque étal ne pourrait dépasser 1,80m de longueur, et que des allées de 3,20m seraient laissées pour le passage entre deux rangées d'étals. Les foires de Sainte-Sévère étaient nées...

A lire... ou à relire



Gérard Guillaume, *Guide des églises de la Vallée Noire*, La Bouinotte, 2011, 144p. (18 euros).

Les églises constituent souvent l'élément le plus emblématique du patrimoine rural, au coeur de chaque communauté villageoise. Du 11e au 19e siècle, la Vallée Noire a vu se succéder de nombreux édifices, sans cesse reconstruits, réparés, agrandis. Chaque église est ainsi, à sa manière, une invitation au voyage dans le temps, celui des premières églises romanes, mais aussi celui des architectes Dauvergne qui reconstruisirent, avec un bonheur inégal, tant d'édifices dans notre région. Ce guide clair, agréable et bien illustré, sera un compagnon de route précieux pour découvrir petites et grandes histoires attachées à chacune des églises de la Vallée Noire.



Gérard Vincent, *Les grès anciens du Berry*, Alice Lyner, 2009, 130p. (27 euros).

C'est à un thème original et intéressant qu'est consacré cet ouvrage : les poteries en grès qui, encore aujourd'hui, constituent l'une des productions emblématiques du Berry, autour de Verneuil-sur-Igneraie et du Châtelet, ou encore du village de la Borne dans le nord du Cher. L'ouvrage s'attache à caractériser chacune de ces poteries, soulignant la grande diversité des pièces créées. Ces objets, encore omniprésents dans les maisons berrichonnes, témoignent souvent de véritables qualités esthétiques : ce n'est pas le moindre mérite de cet ouvrage de nous rappeler l'intérêt patrimonial de ces discrets outils du quotidien.



La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »
N°7 - janvier 2012

Une nouvelle année pour le patrimoine sévérois

Chers Amis de la Tour, notre association entame sa quatrième année d'activités avec un calendrier bien rempli, qui devrait permettre à chacun de trouver un sujet d'intérêt tout au long de l'année à venir. Vous trouverez dans ce nouveau numéro de la Gazette de la Tour les informations sur la vie de notre association, ainsi que plusieurs évocations du passé de notre région.

Pour mener à bien nos actions et nos projets, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien. En participant aux activités, en nous aidant comme bénévole, ou tout simplement en renouvelant votre adhésion à notre association, vous contribuez à faire vivre et revivre l'histoire et le patrimoine d'une région qui nous est chère.

Nous comptons sur votre aide !

Le conseil d'administration

Nous avons fait...

- **Dimanche 17 juillet 2011** : La 3e Rencontre Cinéma Photo a connu un joli succès, avec la conférence de Gérard Coulon sur l'Indre au cinéma, la discussion avec l'actrice Béatrice Agenin, et la projection de courts-métrages amateurs.
- **Dimanche 7 août 2011** : Pour cette première sortie à la découverte du patrimoine d'une commune du canton de Sainte-Sévère, c'est Pouligny-Notre-Dame qui a été choisie. La balade, physiquement exigeante, était conduite par René Plisson, et permit de découvrir le patrimoine naturel et architectural de la commune, la plus vaste du canton de Sainte-Sévère.
- **Dimanche 11 septembre 2011** : La brocante annuelle, organisée avec dynamisme par les bénévoles de l'association, la famille Serre-Gallot en pointe, présentait des innovations bien dignes d'admiration : une machine à hot-dogs, et un concours de tartes sucrées, arbitré par un jury fatigué mais content (*photo*), et brillamment remporté par Catherine Pevarello (1er prix), suivie de près par Lucette Daguénant (2e prix) et Thérèse Duchêne (3e prix). Malheureusement, la pluie s'était invitée en matinée, poussant plusieurs exposants à se retirer, ou à ne pas venir.
- **Samedi 15 octobre 2011** : La conférence de René Pigois consacrée aux protestants en Berry et à Sainte-Sévère a attiré un public nouveau, particulièrement intéressé par cet épisode méconnu et pourtant fort riche de l'histoire régionale.
- **Décembre 2011** : Notre association, grâce aux décorations de Noël confectionnées par Reïko Magnier, a participé au Téléthon sévérois, et a reversé une cinquantaine d'euros récoltés à l'issue de la vente. C'est également pour Noël que des décorations ont été installées sur le Champ de Foire, grâce à l'aide de Thierry et Cécile Pioche, et aux exploits acrobatiques d'Albert Dallot notamment



Nous allons faire...



◆ Le point sur les projets en cours

L'espace d'exposition du patrimoine sévérois : Après avoir rencontré plusieurs élus (Communauté de communes, Conseil général), il était apparu que la maîtrise d'ouvrage du projet serait mieux assurée par une collectivité. Par un courrier du mois d'avril, puis un second du mois de septembre, notre Association a demandé à la municipalité de Sainte-Sévère si elle pourrait accepter d'assurer la maîtrise d'ouvrage des travaux, étant mieux à même d'obtenir efficacement des subventions pour la rénovation d'un bâtiment dont elle est propriétaire. Sa réflexion semble toujours en cours, mais l'association s'attachera à obtenir une réponse le plus rapidement possible, afin de ne pas perdre trop de temps dans la conduite de ce projet.

La tour : La demande d'inscription des vestiges de la tour et de la motte au titre des Monuments Historiques, formulée par notre association début 2011, est toujours en cours d'instruction. Le dossier sera examiné dans les prochains mois par la Commission régionale du patrimoine et des sites (date non fournie à l'heure actuelle par la Direction régionale des affaires culturelles).

La mise sur Internet des collections de cartes postales, photos et documents anciens relatifs au canton de Sainte-Sévère : des essais techniques sont en cours sur la meilleure solution à adopter pour rendre accessibles les nombreux documents anciens existants sur Sainte-Sévère et son canton.

Appel aux bénévoles : afin d'organiser efficacement et d'assurer le développement de la brocante de septembre, notre association souhaite constituer dès maintenant un petit groupe afin de préparer au mieux ce grand rendez-vous annuel. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Merci de contacter Corinne Gallot ou Jean-Pierre Serre au 02.36.01.80.28. Nous comptons sur votre aide !

RESUME DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 28 JANVIER 2012

La réunion a débuté dans la Salle des Fêtes à 20h40. 30 personnes étaient présentes, et 32 représentées.

Le bilan des activités menées lors de l'année 2011 est positif : les trois conférences ont attiré un bon public, la rencontre Cinéma Photo de juillet et la brocante de septembre également, même si cette dernière a été gâchée par la pluie. Les sorties en Touraine et à Pouligny-Notre-Dame, faites avec une vingtaine de participants à chaque fois, ont été agréables. Le fleurissement du bourg, et les décorations de Noël, ont également été menés à bien. Les projets 2012 ont été ensuite présentés, ainsi qu'un point sur les projets en cours (tour, espace d'exposition, site Internet pour rendre accessibles les cartes postales anciennes du canton). Il a également été décidé qu'une boîte à dons serait installée lors des conférences, qui sont gratuites, afin d'obtenir un petit financement supplémentaire dans la perspective de travaux d'aménagement du local d'exposition rue Basse.

Le rapport financier est positif. Le total de l'actif s'élève à 6844,69 euros, et le total du passif à 3825,26 euros, soit un bilan 2011 positif de 3009,43 euros.

Plusieurs changements au sein du conseil d'administration et du bureau de l'Association : suite au retrait des administrateurs Géraud Baigts, Patrick Bourgeois, Jacques Ferrière, Aricie Pouchot et Bertrand Pouchot, et à l'entrée de Corinne Gallot et Jean-Pierre Guérineau, le nouveau conseil d'administration comporte désormais 19 postes : Jean-Claude Beaudoin, Alexandra Bourgeois, Yves Clastot, François Daugeron, Rolande Durand, Corinne Gallot, Jean-Pierre Guérineau, Solange Guérineau, Jacques Joguet, Monique Joguet, Pierre Lafollas, Jean-Claude Luc, Marie-Laure Luc, Georges Magnier, Arlette Pêcher, René Pigois, Thierry Pioche, Jean-Pierre Serre, Daniel Touzet.

Présidents d'honneur : René Pigois, Patrick Bourgeois ; Président : Georges Magnier ; Vice-présidents : Yves Clastot, Pierre Lafollas ; Secrétaire : Arlette Pêcher ; Secrétaire adjointe : Rolande Durand ; Trésorier : Jean-Pierre Guérineau ; Trésorière adjointe : Marie-Laure Luc.

Le compte-rendu détaillé de l'Assemblée générale sera mis en ligne sur le site : www.lesamisdelatour.info

CALENDRIER 2012 DES AMIS DE LA TOUR



► **Samedi 17 mars 2012 : « Retour de flamme. La maîtrise du feu à travers les âges » par Michel Parotin**

S'il n'y a pas de fumée sans feu, il n'y a pas de feu sans Michel Parotin. Ce jeune retraité de l'enseignement a consacré une bonne part de sa vie à transmettre sa passion de l'archéologie aux plus jeunes, au sein du service éducatif du Musée d'Argentomagus. Il évoquera pour nous la passionnante histoire du feu, et de sa progressive maîtrise par l'homme, démonstration pratique à l'appui ! *Salle des Fêtes, 20h30. Rens. 06.86.92.56.79.*

► **Mai 2012 : Fleurissement annuel de Sainte-Sévère**

Comme chaque année, notre association prendra part au fleurissement du bourg. *Rendez-vous place de l'église à 15h. Rens. 02.54.30.56.19.*

► **Dimanche 20 mai 2012 : Journée en Creuse, à la découverte du pays d'Ahun**

Pourquoi chercher loin des trésors exposés sous nos yeux ? La journée permettra de découvrir Ahun et l'abbaye du Mouëtier d'Ahun, le village de Masgot et ses sculptures originales en granit, ainsi que le château de Chantemille sauvegardé par son actuel propriétaire. Voyage en car au départ du Champ de Foire de Sainte-Sévère, pique-nique à prévoir le midi. *Rens. 06.86.92.56.79.*

► **Samedi 2 juin 2012 : Soirée de contes berrichons avec Pascal Pauvrehomme et Gérard Guillaume**

Les veillées au coin de lâtre furent longtemps le moment d'un voyage dans l'imaginaire paysan, souvent accompagnées du son d'un instrument : c'est la redécouverte de ces traditions orales qui sera proposée le temps d'une soirée, avec deux intervenants de talent. Pot de l'amitié. *Salle des Fêtes, 20h30. Tél. 06.86.92.56.79.*

► **Fin juillet 2012 (date à préciser) : Animations médiévales à Sainte-Sévère**

Le cadre médiéval du bourg se prête particulièrement bien à une évocation du Moyen Age, qui devrait notamment passer par une conférence et une démonstration consacrées à l'escrime médiévale par un groupe d'historiens passionnés, à destination des adultes et des enfants. *Programme détaillé dans la prochaine Gazette.*

► **Vendredi 27 juillet 2012 : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère**

Organisée par la Communauté de communes de La Châtre et Sainte-Sévère, et par la commune, cette visite sera l'occasion de (re)découvrir des aspects méconnus de l'histoire et du patrimoine du bourg. Rendez-vous à 15h dans l'église de Sainte-Sévère. Pot de l'amitié sous la halle. *Tél. 02.54.48.22.64.*

► **Judi 16 août 2012 : Promenade autour d'un village à Pouligny-Saint-Martin**

Pour la seconde année, notre association propose la découverte d'une commune du canton sévérois. Pouligny-Saint-Martin sera cette fois à l'honneur, avec un parcours à travers le patrimoine riche et varié de la commune. Rendez-vous à 15h dans l'église de Pouligny-Saint-Martin. Pot de l'amitié. *Tél. 02.54.48.22.64.*

► **Dimanche 9 septembre 2012 : Brocante annuelle généraliste de Sainte-Sévère**

Rendez-vous incontournable de la vie sévéroise, la brocante sera l'occasion de trouver l'objet rare à un prix insignifiant. N'hésitez pas à venir déballer vous-même ! *Réservations au 02.36.01.80.28 ou amisdelatour@orange.fr*

► **Samedi 13 octobre 2012 : Conférence « La vie à Sainte-Sévère vers 1920 » par René Pigois**

René Pigois, infatigable historien sévérois, évoquera pour nous petits et grands moments de la vie à Sainte-Sévère entre les deux guerres mondiales. Pot de l'amitié. *Salle des Fêtes, 20h30. Tél. 06.86.92.56.79.*

► **Décembre 2012 : Participation au Téléthon et décorations de Noël dans le bourg**

C'est finalement Jean de Léry, conseiller et maître d'hôtel du roi, habitant à Paris, qui en fit l'acquisition, avec la métairie voisine de Villaines, avant de céder l'ensemble, dans les années 1680, à Louis Tixier, receveur des tailles en l'élection de La Châtre, qui agrandit sa nouvelle seigneurie en y rattachant la métairie de Puyvoisin, en 1689. Son fils Léon Tixier lui succéda. Président trésorier de France au bureau des finances de Bourges, représentant de l'intendant du Berry dans l'élection de La Châtre, Léon Tixier parvint à s'enrichir considérablement, et à accéder à la noblesse. On lui doit peut-être certains travaux au Cluzeau, notamment les communs fermant la cour. Sa fille unique, Marie Tixier, porta tous ses biens à son époux Nicolas-Pardoux de Villaines, vers 1736. Un acte de 1750 souligne que le « château-fort » tombe alors en ruine. C'est sans doute à cette époque que fut entreprise la construction d'un nouveau logis, construit contre la tour d'escalier du logis médiéval, et formant avec lui un retour d'équerre. Ce bâtiment, toujours conservé, comporte trois niveaux, éclairés par de larges fenêtres dont les linteaux sont en arcs surbaissés. Le Cluzeau fut attribué à la fille aînée de Nicolas-Pardoux, Anne-Marie de Villaines. Celle-ci, demeurée jeune veuve du baron de Malval, conserva le Cluzeau de 1771 à sa mort en 1811, et y résida sans doute ponctuellement.



La famille de Villaines conserva le Cluzeau, transformé en simple métairie, jusqu'au 20e siècle, avant de vendre ce domaine, avec d'autres, à une famille de notables de Sainte-Sévère. Le manoir est aujourd'hui abandonné et se dégrade dangereusement, seule la maison d'habitation voisine et les bâtiments d'exploitation agricole étant utilisés.

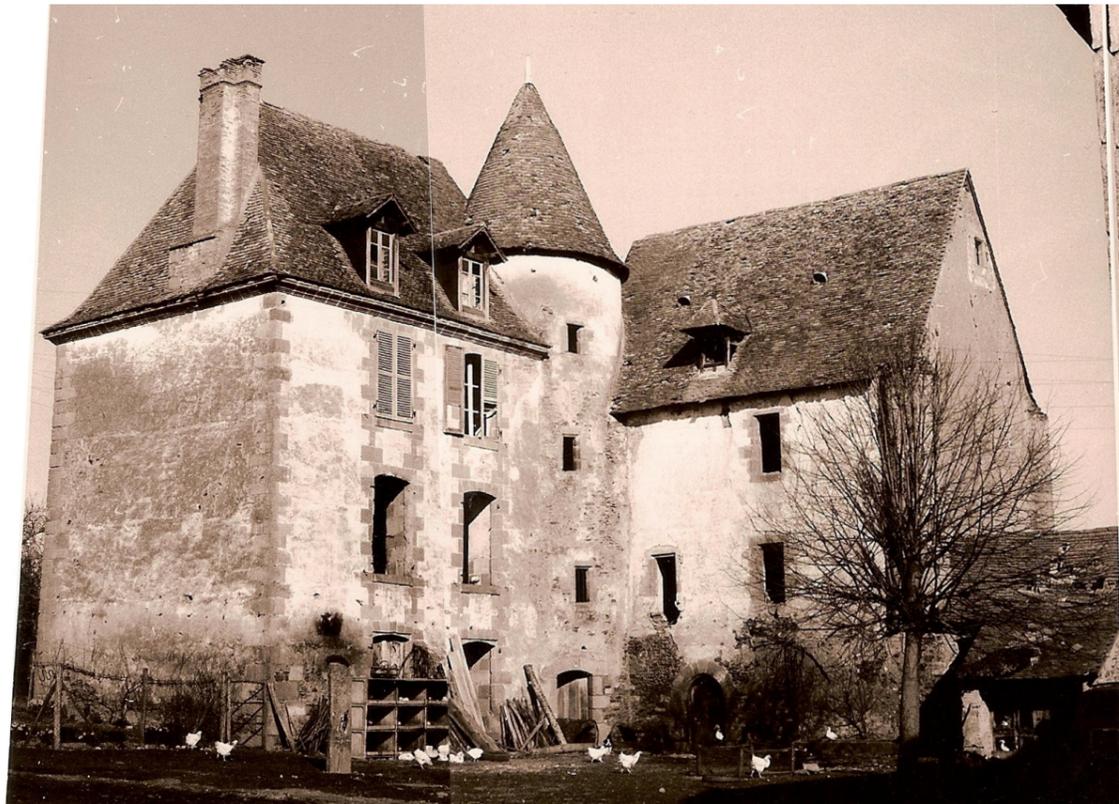


Photo du Cluzeau avant sa dégradation (coll. René Pigois) : à droite, la partie médiévale du manoir (15e siècle) avec la tourelle d'escalier desservant les étages. A gauche, l'aile moderne, sans doute édifiée dans la seconde moitié du 18e siècle.

Georges MAGNIER

Maître Emile Louis, notaire de Sainte-Sévère



C'est avec un grand sourire et les yeux pétillants que « ce jeune homme de 29 ans » (comme il se plaît à se présenter) nous accueille dans la chambre qu'il occupe au Château (annexe du Castel depuis un an et demi). Avec beaucoup d'humour mais aussi de nostalgie, il nous raconte les joies et les drames qui ont marqué sa longue vie.

Emile Louis naît le 16 juin 1918 à Rians près des Aix d'Angillon, petite ville de 2000 habitants à 20km au nord-est de Bourges, dans une famille originaire du Cher. Son père est employé dans des maisons bourgeoises à Paris, avant d'être mobilisé pendant quatre ans de guerre. Après l'armistice, il s'installe aux Aix où avec son épouse, ils créent un commerce d'épicerie, rue de la République.

Emile est le deuxième enfant d'une fratrie de quatre. Comme les parents n'ont pas les moyens de leur faire suivre des études, ils se retrouvent très tôt au travail. Son frère aîné est pâtissier, ses deux soeurs deviennent couturières. Emile va travailler dès 1931, à l'âge de treize ans comme « saute-ruisseau » (secrétaire à tout faire) chez un notaire, rue de la République aux Aix d'Angillon, tout en suivant des cours par correspondance, aidé par un prêtre. Il passe ainsi en candidat libre le Brevet Supérieur et continue sa formation par des cours de droit. Très intelligent et volontaire, il réussit à mener de front son travail à l'étude et ses cours qu'il apprend la nuit. Il est reçu premier clerc à 18 ans avec les félicitations de la Faculté notariale de Paris.

Au moment du service militaire qui dure trois ans pour lui, il est affecté à un régiment du génie à Lorient, puis à Versailles quand la guerre est déclarée. Enfin il se retrouve à Metz dans l'armée d'armistice. Très marqué ainsi que sa famille par la disparition prématurée de son frère, tué au front au début de la guerre, il est enfin démobilisé et revient aux Aix d'Angillon, commune occupée par les Allemands pendant quatre ans. Il reprend aussitôt son travail de clerc chez son ancien patron et ses cours par correspondance. En 1946, il est brillamment reçu notaire (une seule question lui a été posée à l'oral).

Il se marie l'année suivante avec Micheline, originaire de la même commune. Quatre enfants sont nés de cette union. Chacun a suivi sa route: Thierry est notaire à Narbonne, Brigitte ingénieur RATP à Paris, Didier directeur de banque à Brest et Lionel, ingénieur à Toulouse. Six petits-enfants ont agrandi la famille.



Après la naissance de Thierry, Maître Louis se met à la recherche d'un office notarial qu'il trouve à Sainte-Sévère et l'achète en empruntant à toute sa famille. « Je ne resterai pas ici plus de 2 ans » déclare-t-il en arrivant... et il est encore là ! Il s'installe donc en 1949 dans l'ancienne étude de Me Ferrandon située presque en face de l'église. Pendant quelques mois, il sera seul, logeant dans un hôtel de la commune. Son épouse et Thierry le rejoindront dans l'appartement au-dessus des bureaux, avant la nouvelle maison construite rue Feusina, en 1979.

Son prédécesseur employait trois personnes, mais Maître Louis ne pût garder que Melle Martinat qui lui resta fidèle jusqu'à sa retraite. Mme Beaudoin y travailla également pendant deux ou trois ans. De l'autre côté de l'avenue d'Auvergne se trouvait l'étude de Me Jean Pignot qui avait succédé à son père en 1942, avec quatre employées.

En 1971, les deux notaires vont s'associer pour se moderniser, mais chacun restera dans son local. Ce n'est qu'après le départ en retraite de Me Pignot en 1977, remplacé par Me Parès, et les travaux réalisés en 1978/79 dans l'ancienne pharmacie Pasquet que l'étude commune verra le jour. Mme Renaud, premier clerc, officiera au rez-de-chaussée; Mmes Jupillat, Alapetite, Auclair, avec Me Louis et Me Parès, seront à l'étage.

En 1983, Me Louis prend sa retraite et vend ses parts à Me Neilz. En 1986, Me Simon succède seul aux deux notaires partis pour d'autres lieux, et s'associera en 1995 à Me Robin et Me Blin de la Châtre.



L'étude commune transférée

Aujourd'hui l'office de Sainte- Sévère est une annexe des Notaires associés de La Châtre, Me Courrèges et Clan de Pommayrac. Une personne y reçoit les clients.

Maître Louis a beaucoup aimé sa profession. Le notaire intervient toujours à des moments importants d'une vie: mariage, décès, succession... En apposant sa signature sur un document, ce représentant de l'Etat, nommé par le ministère de la Justice, lui donne une valeur juridique et garantit son authenticité. A partir de ce moment, le document ne peut plus être contesté et acquiert sa valeur juridique.



Plusieurs domaines relèvent de la compétence du notaire: droit de la famille (contrats de mariage, donations, testaments), droit de l'immobilier (transactions) et du patrimoine (successions des biens). Le notaire est soumis au secret professionnel. Pour l'estimation des biens mobiliers, il est souvent assisté par un commissaire-priseur. Les honoraires comprennent des droits versés à l'Etat et un pourcentage revenant au notaire. Les actes et contrats sont archivés à l'étude pendant 100 ans puis envoyés aux Archives départementales. La profession n'a été modernisée que par le passage de la plume à la machine à écrire puis à l'ordinateur.

Malgré de longues journées de travail, Me Louis appréciait le contact avec les clients et savait rendre accessible ses connaissances juridiques. Calme, d'une grande humanité, méticuleux dans la rédaction des actes et très pointilleux avec l'argent des clients, il a toujours su gagner leur confiance. Il ne pouvait signer des états que dans le canton et se rendait souvent dans les mairies pour récupérer des pièces d'identité ou des relevés cadastraux. Des moments difficiles survenaient lors de successions quand des familles se fâchaient et se déchiraient pour des histoires de partage.

En dehors de ce métier très prenant, il s'est beaucoup investi dans l'Association Le Castel aux côtés de Mme Poupelin. Le Castel a été construit en 1967/ 68 à l'initiative de Soeur Seldeslachts, religieuse au Château qui était à l'époque un orphelinat de jeunes filles. Le Château est devenu « Résidence d'accueil temporaire » en 1984 et de gros travaux de mise aux normes ont été réalisés en 1988/ 89. Le 1er janvier 1978, la direction du Castel a été confiée à une personne laïque, Mme Poupelin. Maître Louis a été vice- président de l'Association de 1977 à 1983, président de 1983 à 2000, enfin président d'honneur depuis 2000.



Malgré de nombreuses critiques à l'époque, Mme Poupelin et Maître Louis ont beaucoup travaillé pour la réhabilitation et l'agrandissement du bâtiment initial. Soucieux de la qualité de vie des personnes âgées, ils s'investirent dans la création des soins infirmiers à domicile (1986) et le service de portage à domicile (1992), permettant ainsi leur maintien chez elles, bénéfique psychologiquement.

Emile Louis a été pendant quatre ans conseiller municipal mais il ne s'est pas représenté considérant qu'il ne disposait pas d'assez de temps pour faire un travail sérieux. Il avait heureusement quelques loisirs comme la pêche « mais je n'étais pas un fin pêcheur », la chasse « aujourd'hui je ne tuerai plus d'animaux », les parties de boules, ou de cartes avec ses amis. Il s'est aussi occupé du club de foot, de la clique municipale, et a créé avec Mr Luc le premier terrain de tennis aux Terriers.

Mais sa grande passion était l'écriture. En dehors des articles rédigés pour la Nouvelle République et le Berry Républicain pendant de nombreuses années, il a écrit sa biographie: plusieurs volumes remarquables par la précision des souvenirs et par l'humour qui l'a accompagné toute sa vie.



En 2004, son épouse est décédée après une douloureuse maladie et ce fut le grand drame de sa vie. Depuis octobre 2009, il réside au Château où il occupe ses journées à lire, à regarder les documentaires télévisés, à chanter au sein de la chorale. Il ne se fait jamais prier pour raconter quelques histoires légères ou « pousser la chansonnette » lors des petites fêtes qui y sont organisées.

Maître Louis a su, grâce à sa ténacité, mettre son intelligence au service d'un métier qu'il a aimé très jeune et dont il a gravi rapidement tous les échelons avec le souci permanent de l'intérêt de ses clients. Nous pouvons le remercier pour son implication dans une Association dont le but essentiel a toujours été l'amélioration de

la qualité de vie de nos aînés, soit chez eux, soit dans le cadre agréable et convivial du Castel.

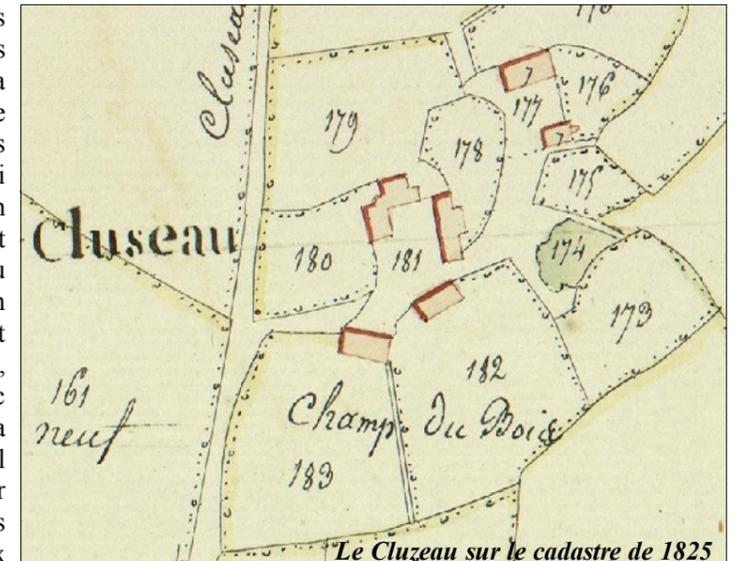
Arlette PECHER

Zoom sur... Le Cluzeau de Sainte-Sévère

Après plusieurs articles consacrés au patrimoine du bourg de Sainte-Sévère, il était temps de partir à la découverte d'un autre monument du patrimoine sévérois, situé à moins de deux kilomètres au sud-est du chef-lieu de la commune. Dans un état d'abandon très regrettable, et menacé d'une ruine prochaine, le manoir du Cluzeau est pourtant bien digne d'intérêt.

Le Cluzeau, une maison forte de la fin du Moyen Age

Les informations sur les premiers possesseurs du Cluzeau sont très dispersées: dès la fin du 14e siècle, la seigneurie semble être aux mains d'une famille de la petite noblesse locale, les Guyonnet. Pierre Guyonnet se fait ainsi confirmer une rente à Sainte-Sévère, en 1396. Un descendant, également prénommé Pierre, était en 1446 seigneur du Cluzeau et de Beaulieu (à Vijon). On trouve enfin mention en 1482 d'un Pierrot Guyonnet, écuyer, seigneur du Cluzeau, peut-être fils du précédent. On peut donc considérer que c'est un membre de la famille Guyonnet qui fit édifier l'actuel manoir, datable sans grand risque d'erreur des années 1450-1480. Il n'en reste plus qu'un logis rectangulaire de trois niveaux sur cave, couvert d'une haute toiture à deux pans, doté sur trois angles de petites tourelles circulaires pleines, et sur le quatrième, coté cour, d'une tour d'escalier plus haute que le logis. Certaines fenêtres étaient dotées d'un meneau horizontal, aujourd'hui disparu. La maison forte de la fin du Moyen Age comportait certainement d'autres bâtiments, dont il ne reste plus de vestiges visibles; l'ensemble était clos de murs et entouré d'un fossé.



Les seigneurs du Cluzeau du 16e au 18e siècle



Philippe II de Cluis

Peut-être par alliance, le Cluzeau quitta la famille Guyonnet pour entrer dans celle de Cluis. La famille possédant alors la seigneurie de Briantes, le Cluzeau se trouva dès lors dénommé « Cluzeau de Briantes ». Mouthon II de Cluis transmet le Cluzeau à son fils Philippe, puis à l'un de ses petits-fils, également prénommé Philippe. Chose rare, on conserve de lui un portrait, dessiné par l'atelier du célèbre artiste François Clouet, sans doute vers 1550. Ce dessin figure dans la collection conservée au musée Condé du château de Chantilly. Philippe II de Cluis, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, fut aussi le dernier de sa famille à posséder le Cluzeau: il le céda en effet en 1571 à son beau-frère Claude Bertrand, seigneur du Chassin. Ce dernier, nouveau seigneur du Cluzeau, agrandit notablement la seigneurie, en y rattachant notamment par achat les métairies de Cuilly et de Boutureau. La seigneurie passa ensuite à son fils Jean Bertrand, seigneur de Beaulieu, puis à la fille de celui-ci Marie Bertrand, épouse en 1630 de Pierre de Montsaunlin. Le couple vendit la seigneurie du Cluzeau, avec le moulin de Tournesac, en 1656, moyennant 22.000 livres.